

→

Introduction

En 1974, la dictature instaurée par Salazar entre 1928 et 1933 est renversée par un coup d'État militaire. Commence alors une transition démocratique qui dure deux ans et impose, une démocratie durable au Portugal, malgré deux tentatives de coup d'État – un conservateur et un révolutionnaire.

→ Comment un coup d'État peut-il permettre un retour à la démocratie ?

Doc. 1 : La difficile décolonisation de l'Afrique portugaise : la politique coloniale à l'origine de la chute de la dictature



En 1974, le Portugal possède encore un vaste empire colonial en Afrique. Cependant, les guerres menées contre les mouvements indépendantistes à partir des années 1960 isolent le pays sur la scène internationale et provoquent l'usure du régime dictatorial : en 1973, elles mobilisent 140 000 soldats et absorbent le quart des dépenses de l'État.

Doc. 3 : File d'attente devant le bureau de vote pour les élections législatives d'avril 1976



Doc. 2 : Un coup d'État militaire en chanson

Le 25 avril 1974 à l'aube, 150 officiers et 2 000 soldats s'emparent d'objectifs stratégiques. Le soutien du général Spínola permet d'éviter les affrontements. Le président du Conseil, Marcelo Caetano, se rend avant d'être exfiltré au Brésil.

Le 25 avril 1974, peu après minuit, les auditeurs de l'émission «Limite», sur les ondes de Radio Renascença, n'en crurent pas leurs oreilles: c'est Grândola Vila Morena, une chanson interdite, que diffusait la station de l'Église catholique portugaise. Dans les casernes, quelques centaines de militants du MFA (Mouvement des forces armées) attendaient ce signal pour grimper sur les jeeps et dans les chars d'assaut et rouler vers le centre de Lisbonne. Quand le jour s'est levé, quarante et un ans de dictature avaient pris fin: les Lisboètes dansaient dans les rues, embrassaient les militaires démocrates et leur tendaient des œillets rouges.

François-Xavier Gomez, « Au Portugal, quand une chanson fit la révolution », Libération, 25 avril 2017.

Grândola, ville brune: la chanson des conjurés
Grândola, vila morena
 (extraits)

<i>Grândola, vila morena</i>	<i>Grândola, ville brune,</i>
<i>Terra da Fraternidade,</i>	<i>Pays de Fraternité,</i>
<i>O povo é quem mais ordena</i>	<i>C'est le peuple qui commande</i>
<i>Dentro de ti, ó cidade....</i>	<i>Chez toi, ô cité...</i>

Doc. 5 : Les œillets, symbole d'une révolution militaire pacifique



Doc. 6 : Les révolutions démocratiques suite à la Révolution des œillets

Le 25 avril 1974, le Mouvement des forces armées dépose le régime autoritaire portugais en place depuis 1933. La chute du régime fondé par António de Oliveira Salazar ouvre la voie à une transformation profonde du Portugal. Le pays connaît deux années de processus révolutionnaire, caractérisées par des conquêtes sociales, mais aussi des tensions internes. De nombreux mouvements sociaux voient le jour et reposent sur la constitution d'organes démocratiques de base. Le ralentissement du processus révolutionnaire à la fin de l'année 1975 aboutit à l'institutionnalisation d'un nouveau régime démocratique en 1976. Le nouveau texte constitutionnel, entré en vigueur en avril 1976, consacre les principales conquêtes du processus révolutionnaire et définit la transition vers un régime socialiste comme objectif. Le régime politique portugais évolue néanmoins vers une démocratie représentative à économie de marché.

Il nous semble particulièrement important de questionner les potentialités de ces deux années de processus révolutionnaire, qui ont vu de nombreuses mobilisations populaires et ont permis d'ébaucher les bases d'une nouvelle démocratie. La création d'organes démocratiques de base a permis de donner corps à un pouvoir populaire. Les difficultés économiques et le départ de patrons ont aggravé le risque de licenciements et de fermetures d'unités de production. Portées par un contexte socialement favorable, certaines entreprises entrent en autogestion afin de préserver les emplois.

L'objet de cet article est de reconstituer la trajectoire de ces entreprises autogérées, conçues à la fois comme une réponse immédiate au risque du chômage et comme l'embryon d'un régime de « propriété sociale ». A l'issue de la période révolutionnaire, les entreprises en autogestion sont néanmoins confrontées à un vide juridique et à une perte d'appuis sociaux, facteurs qui conduisent à la disparition progressive du secteur autogéré. Malgré l'absence d'entreprises autogérées aujourd'hui au Portugal, l'élaboration de l'économie sociale, à partir de la loi-cadre de 2013, pourrait néanmoins revaloriser une notion qui jouit encore d'une protection constitutionnelle.

Doc. 4 : Biographie de Mario Soares (1924-2017)

BIOGRAPHIE



Mario Soares (1924-2017).
Professeur à l'université, Mario Soares est un opposant au régime dictatorial de Salazar. Plusieurs fois arrêté, il s'exile en France, où il poursuit ses activités politiques, au sein du Parti socialiste portugais, dont il devient secrétaire général.

Après la victoire des socialistes aux législatives de 1976 (90% de taux de participation), il devient Premier ministre, poste qu'il occupe de nouveau de 1983 à 1985, avant d'être élu président en 1986.

CONSIGNES

Trouve les questions que tu peux poser à tes camarades par rapport à ces documents.

Tu dois trouver au minimum 4 questions + 1 question de synthèse

Prépare une brève correction